



OBJETIF
LIBRE ET INDEPENDANT

MASTER CLASS BOURSE

VERS UN PATRIMOINE MASSIF

N°60 Avril 2025

SUIVI MENSUEL

Avril 2025

Bienvenue dans ce nouveau format, il se composera dorénavant de 4 grande parties :

- Une analyse macroéconomique ;
- Une analyse rapide des 10 actions forteresses ;
- Une analyse détaillée de certaines de nos valeurs du portefeuille ;
- Éventuellement une proposition d'une nouvelle action si nous en entrons une en portefeuille ;

Analyse des marchés mars 2025

Le SP500 a corrigé de -6,3% en mars et clôture à 5580 points :



Le SP500 a réalisé sa 5ème plus rapide baisse de 10% de son histoire, il est ensuite revenu chercher sa moyenne mobile à 200 jours avant de repartir à la baisse. Il semble désormais que nous allons faire de nouveaux plus bas depuis le point bas du 13 mars.

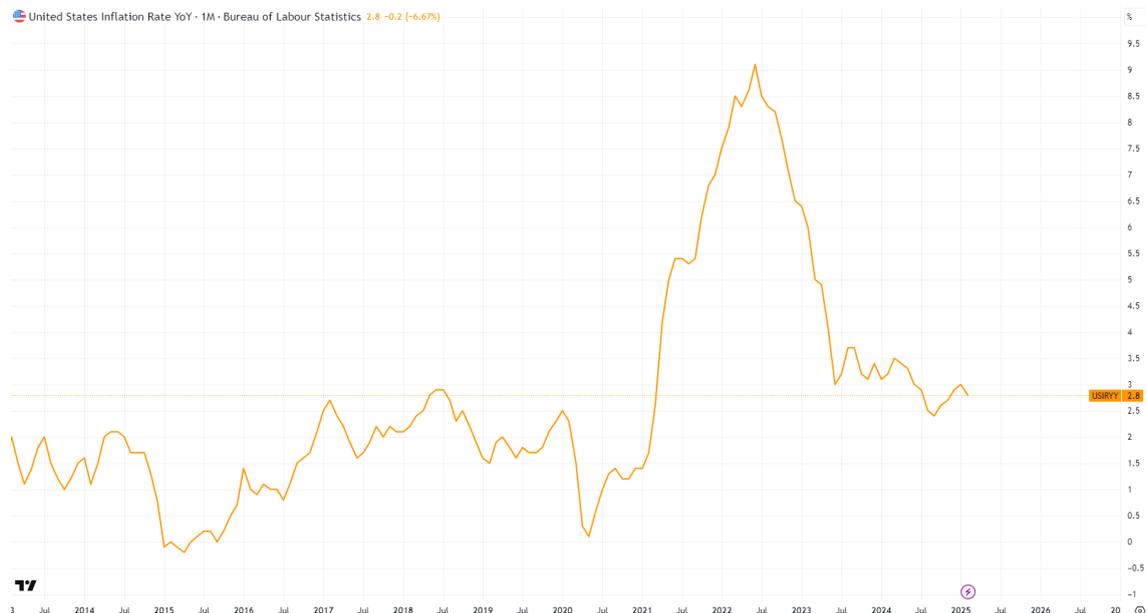
Le marché est en mode « panique » en raison des craintes sur l'inflation et sur l'économie liées aux taxes douanières de Trump. Ces taxes seront mises en place définitivement ce 2 avril ce qui permettra au marché d'au moins connaître les nouvelles règles du jeu. Car le marché déteste encore plus l'incertitude que les mauvaises nouvelles.

Après cette baisse d'environ 10% il y a désormais de nombreux points qui pourraient servir de résistance de moyen terme sous notre niveau (en vert sur le graphique). Il est difficile de savoir quel niveau sera choisi par le marché.

Le dernier point bas que nous identifions est à -19% des plus hauts, ce scénario n'est pas du tout notre scénario privilégié pour le moment. En effet pour vous donner un ordre de grandeur, en 2022 le marché avait baissé de 27% mais les données économiques à l'époque étaient très mauvaises alors que ce n'est pas du tout le cas aujourd'hui comme vous pourrez le voir dans notre analyse ci-dessous.

Maintenant que nous avons observé le graphique du SP500 nous allons nous intéresser aux données fondamentales. Nous analyserons comme toujours nos trois principaux vecteurs que sont l'inflation, la FED et le cycle économique.

Commençons par l'inflation :



L'inflation a légèrement baissé en février, cependant elle ne reflète pas encore les taxes douanières qui vont être mises en place par Donald Trump ce 2 avril. A noter que la FED a indiqué lors de sa réunion de mars que l'inflation liée aux taxes douanières seraient considérée comme transitoire, ce qui signifie qu'elle ne devrait pas changer sa politique de baisse de taux même en cas de hausse de l'inflation dans les prochains trimestres.

D'ailleurs, les probabilités de baisse de taux de la FED en 2025 sont désormais en faveur de 3 baisses de taux contre 2 seulement le mois précédent :

CME FEDWATCH TOOL - CONDITIONAL MEETING PROBABILITIES										
MEETING DATE	200-225	225-250	250-275	275-300	300-325	325-350	350-375	375-400	400-425	425-450
07/05/2025					0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	18,5%	81,5%
18/06/2025	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	13,7%	64,9%	21,5%
30/07/2025	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	7,6%	42,2%	40,7%	9,5%
17/09/2025	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	4,7%	29,0%	41,3%	21,4%	3,6%
29/10/2025	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,7%	13,5%	33,4%	34,1%	15,0%	2,3%
10/12/2025	0,0%	0,0%	0,0%	0,9%	7,6%	23,5%	33,7%	24,5%	8,6%	1,2%
28/01/2026	0,0%	0,0%	0,2%	2,1%	10,5%	25,3%	32,1%	21,6%	7,3%	0,9%
18/03/2026	0,0%	0,0%	0,7%	4,5%	14,9%	27,3%	29,0%	17,4%	5,4%	0,7%
29/04/2026	0,0%	0,1%	1,2%	5,8%	16,4%	27,6%	27,6%	15,9%	4,8%	0,6%
17/06/2026	0,0%	0,3%	2,0%	7,7%	18,4%	27,6%	25,5%	14,0%	4,1%	0,5%
29/07/2026	0,0%	0,4%	2,4%	8,4%	19,0%	27,4%	24,8%	13,3%	3,8%	0,5%
16/09/2026	0,1%	0,5%	2,5%	8,7%	19,2%	27,3%	24,4%	13,1%	3,7%	0,4%
28/10/2026	0,1%	0,4%	2,4%	8,1%	18,3%	26,6%	24,7%	14,1%	4,6%	0,7%
09/12/2026	0,4%	2,1%	7,4%	17,0%	25,6%	24,9%	15,4%	5,8%	1,2%	0,1%

Intéressons-nous maintenant au cycle économique. Ci-dessous l'ISM manufacturier aux Etats-Unis :



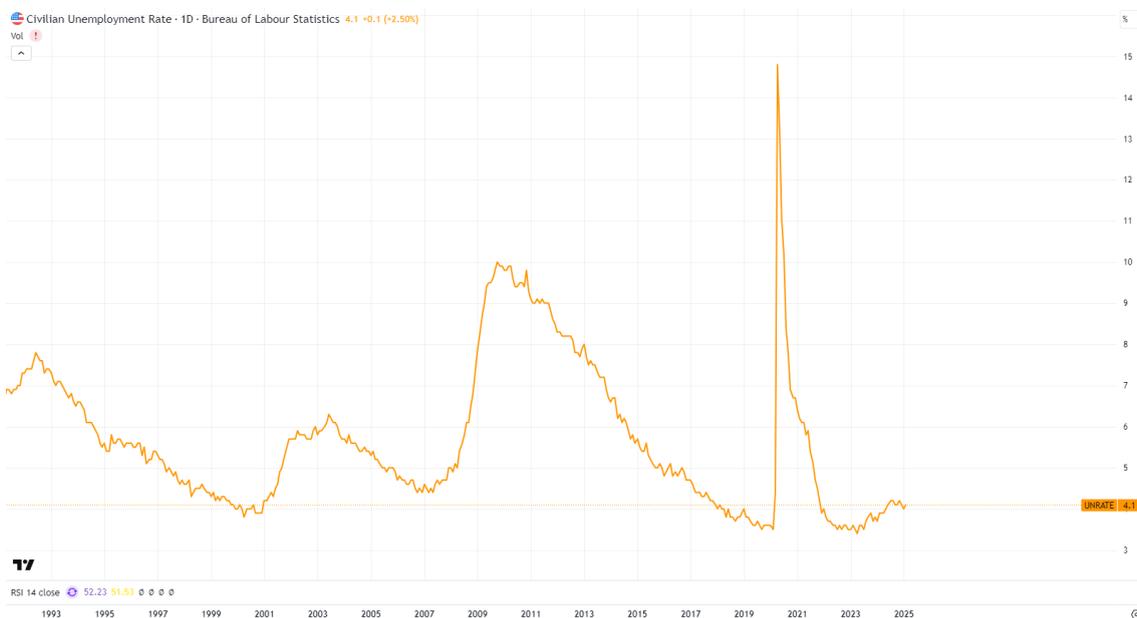
L'ISM est repassé sous les 50 points en mars. Ce n'est pas une surprise étant donné la volatilité des marchés.

Encore une fois, on constate que ce cycle prend réellement du temps à se relancer.

Nous restons optimistes pour les prochains trimestres cependant, notamment grâce à l'afflux de liquidités qui devraient commencer à inonder les marchés dès les prochaines semaines.

Plus bas vous pourrez observer en effet l'impact de la masse monétaire M2 sur les marchés.

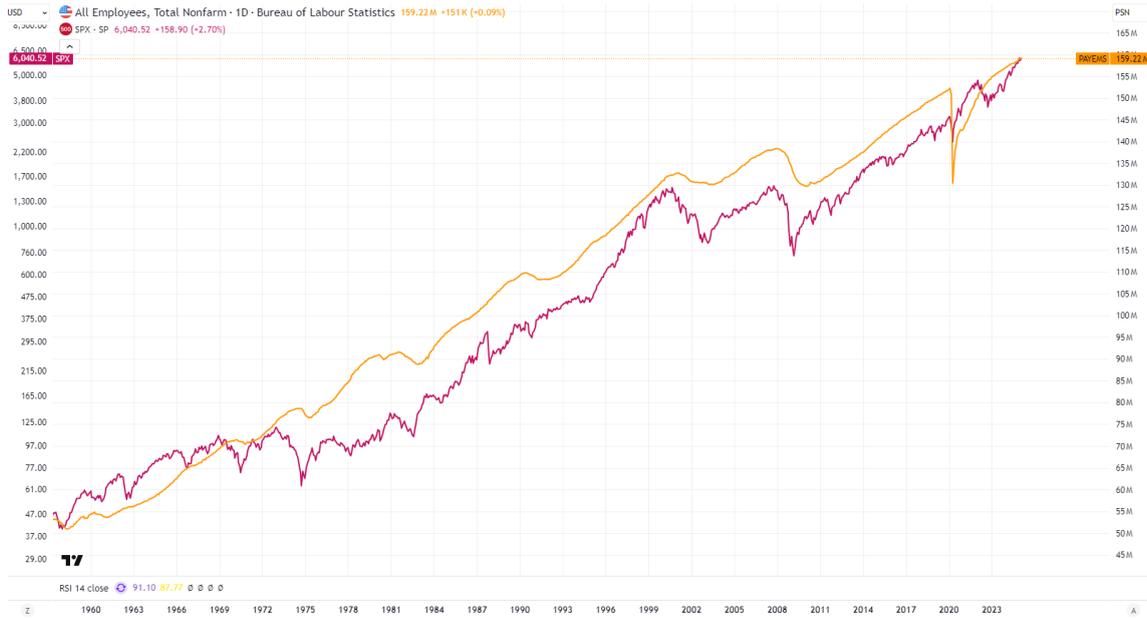
Voyons maintenant le taux de chômage aux Etats-Unis :



Celui-ci est toujours à des niveaux très faibles et semble plutôt en période de stagnation qu'en période d'expansion.

Par ailleurs, lorsque l'on observe un graphique du nombre d'employés aux Etats-Unis, celui-ci n'est pas du tout en train de stagner et encore moins de s'inverser.

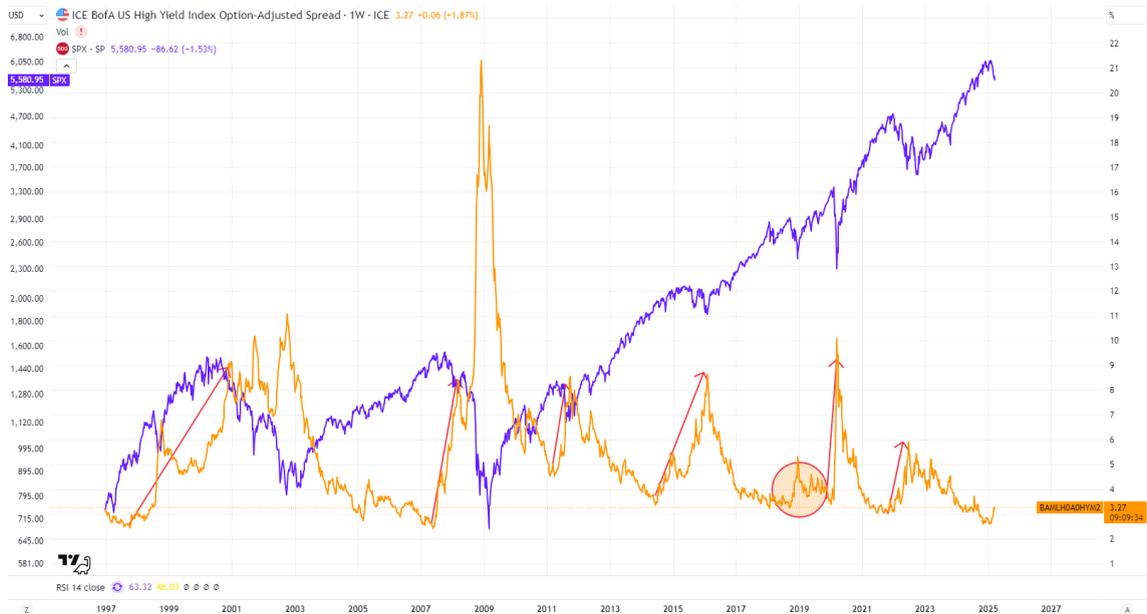
Vous trouverez en violet sur le graphique le SP500 en logarithmique :



On constate que les baisses de marché qui resteront dans l'histoire ont lieu lorsque le nombre d'employés aux Etats-Unis chute de manière significative.

Du côté de l'emploi, il n'y a donc aucun signal inquiétant pour le moment.

Nous allons maintenant reprendre un graphique que nous avons déjà présenté dans le canal Telegram mais qui nous semble très important :



Il s'agit de la relation entre le spread (l'écart) de taux entre la dette risquée et la dette sans risque (la dette d'état) en jaune et le SP500 en violet.

Lorsque le spread est bas, cela signifie que les entreprises de faible qualité ne paient qu'une faible prime de risque car les anticipations économiques des investisseurs sont bonnes.

En revanche lorsque les investisseurs craignent une récession, les primes de risque explosent à la hausse car les investisseurs craignent de prêter et n'acceptent de le faire qu'en échange d'une rémunération (le taux d'intérêt) élevée.

On constate qu'actuellement le marché obligataire n'est absolument pas inquiet de voir une récession se déclencher dans les prochains mois puisque le spread reste très bas.

Par ailleurs, la chute des marchés n'a engendré qu'une faible hausse des primes de risque. Rien de comparable à 2000 ou 2008.

A noter également que cet indicateur est prédictif lors des crises majeures, le spread a commencé à progresser rapidement dès 1998 alors que le top de la bulle internet a été atteint en 2000, soit deux ans avant le début de la crise.

Le constat est le même pour la grande crise financière de 2008, les marchés actions ont commencé à s'effondrer en septembre 2008 alors que les spreads ont commencé à fortement progresser dès le printemps 2007, soit 1 an et demi avant.

Nous allons maintenant faire un point sur le sentiment de marché. Ci-dessous un graphique présentant le SP500 et les barres rouges montrent les périodes pendant lesquelles les consommateurs s'attendaient à une baisse des actions dans les 12 prochains mois :



La période pendant laquelle les consommateurs ont eu raison a été en 2008. Cependant à cette époque les données économiques étaient catastrophiques, le chômage explosait, l'ISM manufacturier était en tendance baissière depuis 4 ans et le spread sur la dette risquée était déjà de 8 points !

La situation n'est donc absolument pas comparable à celle d'aujourd'hui.

Nous allons vous proposer maintenant une analyse de la performance des marchés après les chutes de 10% les plus rapides de l'histoire du SP :

Periods when SPX Dropped 10% from ATH w/in 1 Month					SPX Future Returns			
Date	SPX Price	Drawdown from ATH	Max Gain Over Next Month	Max Loss Over Next Month	1wk	1m	2m	3m
6/29/1950	17	-10.1%	2.7%	-4.4%	1.3%	2.3%	6.3%	11.4%
10/11/1955	41	-10.6%	9.6%	1.0%	2.1%	9.6%	11.3%	9.7%
10/27/1997	877	-10.8%	9.8%	3.0%	7.1%	8.4%	6.8%	11.5%
8/14/1998	1,063	-10.4%	3.6%	-9.9%	1.7%	-2.4%	-5.4%	5.2%
4/14/2000	1,357	-11.2%	8.9%	2.0%	5.4%	8.1%	9.0%	11.3%
2/8/2018	2,581	-10.2%	8.0%	1.5%	5.8%	7.8%	2.4%	5.5%
2/27/2020	2,979	-12.0%	5.1%	-24.9%	1.5%	-14.7%	-3.9%	1.7%
3/13/2025	5,522	-10.1%						
Average			6.8%	-4.5%	3.6%	2.7%	3.8%	8.0%
Median			8.0%	1.0%	2.1%	7.8%	6.3%	9.7%

Source: Bloomberg, J.P. Morgan Positioning Intelligence

On constate que 3 mois après les 10% de baisse atteints, dans 100% des cas, les marchés avaient rebondi en moyenne de 8%.

Notre interprétation de ce tableau est que lorsque les chutes sont très rapides c'est qu'elles sont causées par un évènement en particulier qui crée un mouvement de panique sans que les données économiques soient réellement affectées.

En conséquence, les supports sont rapidement rachetés. En effet, lors des crises importantes et durables, les marchés commencent souvent par stagner puis commencent seulement à baisser en accélérant jusqu'à la capitulation.

Enfin nous allons parler de liquidité. Nous avons fait des post dans le canal Telegram indiquant que nous attendions une hausse des liquidités arrivant sur les marchés dans les prochains mois.

Ci-dessous un graphique que nous avons déjà présenté dans le canal Telegram et qui montre la relation entre la masse monétaire avec 12 semaines d'avance et le Bitcoin.

Compte tenu de la corrélation importante entre le Bitcoin et les marchés actions nous pouvons extrapoler aux marchés actions :



Selon cet indicateur, nous sommes proches en termes de temporalité du point bas du marché.

En conclusion de cette analyse, nous continuons de penser que cette correction est liée à la peur et à l'incertitude provoquée par les taxes douanières de Donald Trump mais que la chute ne correspond pas à une réelle faiblesse économique pour le moment.

Par conséquent nous continuons de penser que le marché action atteindra de nouveaux plus hauts historiques dans les prochains trimestres.

Point sur les 10 forteresses

La performance moyenne des dix actions a été de -8,3%, cette baisse est liée principalement à la correction de 26% sur Novo Nordisk ce mois.

On constate très bien avec cette allocation le fait que les valeurs technologiques et de croissances sont celles qui souffrent le plus, alors que l'énergie, les valeurs financières et le génie Warren Buffet se comportent bien en cette période de forte volatilité.

Nous pensons que la baisse actuelle offre une bonne opportunité de rentrer.

Peut-être faut-il avoir encore un peu de patience par exemple sur Novo Nordisk à court terme. A long terme cependant comme vous pouvez le voir sur ce graphique en logarithmique nous ne sommes pas inquiets :

Points particuliers sur nos actifs

Point sur l'or :



L'or semble vouloir casser par le haut son canal déjà fortement haussier.

Nous avons proposé un signal de vente partielle de notre mineur lorsque nous étions à 3035 dollars de l'once.

L'or nous semble en surchauffe et nous commençons à observer une divergence toujours plus importante sur le RSI. Pour l'instant nous continuons de penser que notre signal de vente partiel était judicieux.



Point sur notre action de mine d'argent, Pan American Silver :

Le constat est le même sur l'argent qui semble présenter un probable double top avec encore une fois une forte divergence sur le RSI :



Nous avons proposé une prise de bénéfice partielle sur notre mineur d'argent en même temps que pour l'or.

Le bitcoin :

Le bitcoin se comporte plutôt bien en comparaison de nombreux autres actifs (relativement à sa volatilité intrinsèque) :



Notre image long terme est toujours haussière :



Noter analyse fondamentale, notamment liée à la hausse de l’afflux de liquidité (cf. Graphique M2 vs BTC présenté plus haut) nous indique que nous sommes proches d’un point bas. A noter qu’il est tout de même possible à très court terme de voir le bitcoin chuter encore un peu plus.

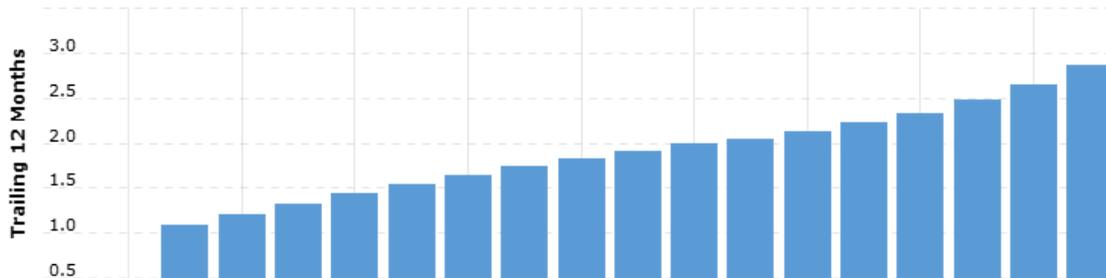
Palantir et Twilio :

Le cours de Palantir a fortement corrigé depuis la publication des résultats. C’est ce que nous craignons et ce pourquoi nous avons proposé une prise de bénéfice partielle en novembre :



On constate cependant qu'en mars le cours se débrouille plutôt bien.

Par ailleurs les résultats sont toujours très bons comme vous pouvez le voir sur cet histogramme du chiffre d'affaires de Palantir :



Compte tenu du fait que nous ayons déjà pris des bénéfices sur l'action, nous préférons laisser filer le reste de notre position sur cette valeur aussi longtemps qu'elle affichera une belle croissance malgré le risque élevé de correction.

Concernant Twilio, on constate que le cours a beaucoup moins bien résisté en mars que celui de Palantir :



Nous commençons à avoir le sentiment d'avoir raté l'opportunité de prendre des bénéfices lorsque le cours était à 140.

Nous allons donner l'opportunité au cours de rebondir notamment en raison de la hausse de la M2 comme pour le bitcoin.

Si la chute se poursuit notre point mort est autour de 80 dollars et peut-être sortirons nous à ce moment-là.

Changement dans nos opinions :

Ici nous listerons les actions pour lesquelles nous avons changé notre opinion (Buy, Hold ou Sell) :

- Agnico Eagle et Pan American Silver : passées de Buy à Hold. Nous avons expliqué ce choix dans notre analyse du cours de l'or ci-dessus.
- Alibaba : nous avons passé le cours en Hold et nous sommes à + 58% depuis notre signal d'achat. Nous pensons que l'action peut aller plus haut mais elle montre des signaux de faiblesse à court terme, par conséquent nous ne pensons pas que ce soit le bon moment de rentrer. Pour les plus pessimistes, nous sommes à un bon point pour une prise de bénéfice.
- Dassault Aviation : le cours a fortement progressé en raison des plans européens pour la défense. Nous hésitons à prendre nos bénéfices. Nous vous en informerons sur le canal Telegram si nous l'estimons nécessaire.

Proposition d'action

Compte tenu de la volatilité actuelle des marchés et du fait qu'il semble probable d'observer encore un peu de faiblesse ces prochaines semaines, nous allons vous proposer une société cyclique à haut dividende. Il s'agit de la société brésilienne Vale.

Cette société est la plus grande productrice de minerai de fer au monde. Elle intervient au Brésil mais également en Indonésie, en Océanie et en Amérique du Nord. Le risque géopolitique qu'il faut prendre en compte pour les sociétés opérant dans de nombreuses régions est par conséquent très faible.

La société est cotée au Brésil mais également à New York, il n'y a donc pas d'inquiétude à avoir pour en acheter, vous pouvez acheter l'action cotée en dollar à la bourse de New York comme n'importe quelle valeur américaine.

Son chiffre d'affaires se compose à 81% de vente de minerai de Fer et divers produits ferreux et à 16% de vente de matériaux pour la transition énergétique, notamment le Nickel. Elle a notamment un partenariat de long terme avec Tesla pour lui fournir du Nickel à faible empreinte carbone.

Nous apprécions ce genre de sociétés en ce moment puisqu'elle est assez peu corrélée au reste du marché, en mars par exemple, le cours s'est apprécié de 6% alors que le marché baissait de 6%.

Ci-dessous le cours de Vale depuis fin 2023 :



Vous pouvez constater que le cours est sorti de son canal baissier par le haut, ce qui est déjà bon signe en soi. Par ailleurs, le cours est juste sous la résistance à 10,2 dollars et a formé une figure en tasse et anse d'école.

Pour confirmer la figure il faudrait voir le cours casser cette résistance, ce qui est fortement probable mais pas certain, comme toujours en investissement. Cependant le cours est bien positionné. Pour les lecteurs les plus conservateurs, vous pouvez attendre le break pour investir.

L'autre avantage de cette société est son dividende très élevé à 7,6%. Ce qui permet d'attendre sereinement que le cours casse cette résistance. Ce niveau de dividende ne devrait pas être remis en question dans les prochaines années car sa situation financière est très bonne. En effet, l'endettement long terme diminué du cash ne représente même pas un an d'activité si l'on fait la moyenne de l'EBIT des 5 dernières années.

Si l'on observe le cours de l'action sur le long terme avec en violet l'ISM, vous constaterez que l'action est logiquement fortement cyclique :



Malgré le fait que l'ISM ait été un peu faible ce mois, nous continuons de penser qu'il devrait s'améliorer dans les prochains trimestres.

Par ailleurs, même en faisant abstraction du timing, acheter cette action lorsque l'ISM était sous les 50 points a toujours été une bonne opération sauf en 2012. Cependant, le cours à l'époque était le double de celui d'aujourd'hui.

Pour conclure, Vale est un géant dont le cours pourrait valoir le double voire le triple d'ici quelques trimestres, ou quelques années si le cycle économique prend encore beaucoup de temps à se lancer. Et vous êtes payé 7,5% par an pour attendre de voir le cours progresser.

Vale	
Secteur : Minière	
Cours	10,04 USD
Dividende	7.6%
Capitalisation	45 milliards USD
Code ISIN	US91912E1055
Éligible au PEA ?	Non

Tableau de suivi des actions mensuelles proposé

Société	ISIN	Eligibilité au PEA?	Date d'achat	Cours devise date d'achat	Cours d'achat (en devise)	Devise	Cours actuel (en devise)	Dividendes en euros	Cours devise mois précédent	Cours devise actuel	Performance devise	Performance globale en euros	Avis 31/01/2025	Avis mois précédent
Total Gabon	GA0000121459	Non	29.05.20	1	113	EUR	175	266,48	1,00	1,00	0,00%	303,5%	Buy	Buy
Agnico Eagle	CA0084741085	Non	26.06.20	1,12	61,51	USD	96,28	5,26	1,04	1,04	3,70%	90,5%	Buy	Buy
Alibaba	US01609W1027	Non	27.11.20	1,2	276,48	USD	132,51	2,00	1,04	1,04	10,90%	-46,1%	Buy	Buy
Cameco	CA13321L1085	Non	29.01.21	1,21	12,42	USD	44,04	0,34	1,04	1,04	11,80%	279,7%	Hold	Hold
Air Liquide	FR0000120073	Oui	28.05.21	1	139,56	EUR	176,62	9,05	1,00	1,00	0,00%	32,8%	Buy	Buy
Pan American Silver	CA6979001089	Non	23.7.21	1,18	26,85	USD	23,83	1,09	1,04	1,04	9,00%	10,1%	Buy	Buy
CD Projekt	PLOPTTC00011	Oui	29.10.21	4,61	173,92	PLN	221,6	0,00	4,21	4,18	10,30%	38,5%	Buy	Buy
Roblox	US7710491033	Non	25.02.22	1,13	50,05	USD	63,64	0,00	1,04	1,04	4,40%	23,2%	Buy	Buy
Southern Copper Corporation	US84265V1052	Non	29.04.22	1,05	62,27	USD	88,93	9,23	1,04	1,04	-3,00%	61,1%	Buy	Buy
Schneider Electric	FR0000121972	Oui	27.05.22	1	127,8	EUR	233,95	9,55	1,00	1,00	0,00%	77,4%	Buy	Buy
Gulf Keystone Petroleum	BMG4209G2077	Non	30.09.22	0,88	199	GBX	190,2	39,17	0,84	0,83	5,20%	33,3%	Buy	Buy
Marathon Digital	US5657881067	Non	28.07.23	1,1	16,7	USD	13,92	0,00	1,04	1,04	1,80%	-24,0%	Buy	Buy
Palantir Technologies	US69608A1088	Non	29.09.23	1,05	14,9	USD	84,92	0,00	1,04	1,04	-3,20%	457,4%	Hold	Hold
Vallourec	FR0013506730	Oui	29.12.23	1	14,03	EUR	18,71	0,00	1,00	1,00	0,00%	25,9%	Buy	Buy
Diamondback Energy	US25278X1090	Non	28.03.24	1,08	198,17	USD	158,96	3,24	1,04	1,04	-0,30%	-18,6%	Hold	Hold
Derichebourg	FR0000053381	Oui	28.06.24	1	4,25	EUR	5,43	0,13	1,00	1,00	0,00%	36,8%	Buy	Buy
Dassault Aviation	FR0014004L86	Oui	27.9.24	1	191,8	EUR	246,4	0,00	1,00	1,00	0,00%	61,1%	Buy	Buy
Twilio	US90138F1021	Non	01.11.24	1,08	84,84	USD	119,93	0,00	1,04	1,04	0,10%	16,8%	Hold	Buy
Baker Hughes	US05722G1004	Non	29.11.24	1,06	43,95	USD	44,59	0,23	1,04	1,04	-2,30%	-3,7%	Buy	Buy
AMD	US0079031078	Non	27.12.24	1,04	125,19	USD	99,86	0,00	1,04	1,04	-3,70%	-20,6%	Buy	Buy
Oscar Health	US6877931096	Non	28.02.25	1,04	14,6	USD	13,3	0,00	1,04	1,08	-4,10%	-12,7%	Buy	Buy
Vale	US91912E1055									1,08		0%	Buy	

QUESTIONS DES LECTEURS

On sent bien que les préoccupations environnementales reculent, aussi bien dans l'esprit des gens qu'au niveau de la réglementation. Après un « boom », est-ce que l'ESG compte toujours en bourse ?

Cher lecteur,

Il est vrai que la thématique ESG (environnement, social, gouvernance) est quelque peu à la peine. Plusieurs raisons à cela.

Après plusieurs années de réglementation exigeante envers les entreprises, l'Union européenne desserre un peu la main sur le sujet. Elle cherche ainsi à préserver la compétitivité des entreprises européennes à l'international, face à des groupes qui sont soumis à moins de contraintes. Il se pourrait ainsi que les obligations de reporting extra-financier établies par la réglementation CSRD soient considérablement allégées.

Donc, pour schématiser, l'idée que les entreprises les plus vertueuses seront récompensées car mieux adaptées à la réglementation et en avance sur les autres a un petit peu pris du plomb dans l'aile.

A cela s'ajoute un contexte international tendu, qui détourne les priorités de l'ESG, pour repositionner la thématique de l'industrie et de la défense sur le devant de la scène. N'oubliez pas que les fonds à impact ainsi que l'essentiel des fonds ESG excluent justement tout ce qui touche à l'armement de leur univers d'investissement. Difficile donc de se retrouver à contre-courant d'une tendance majeure.

L'ESG pâtit aussi de performances décevantes sur les marchés, notamment en 2024. De quoi pousser les investisseurs à regarder ailleurs pour essayer de trouver de nouveaux relais de rendement. Une tentation d'autant plus grande l'année dernière que certains segments comme les marchés américains ou la technologie n'ont cessé de franchir des records historiques de performance.

Est-ce à dire que l'ESG est mort ?

Evidemment non.

Savoir où et quoi regarder

Tout d'abord, la réduction et la compensation des émissions de CO2 demeure une urgence mondiale, n'en déplaise aux climato-sceptiques. De plus, rechercher l'optimisation de sa chaîne de valeur, privilégier des circuits courts, travailler sur la raison d'être d'une entreprise sont autant d'éléments qui peuvent concourir à favoriser sa performance, d'un point de vue industriel, financier, mais aussi en matière d'attractivité des talents. Les critères ESG peuvent tout simplement être vus comme une manière efficace d'atténuer les risques, notamment les risques réglementaires et réputationnels, et ceci est apprécié des investisseurs.

Les entreprises ont aussi un autre intérêt à poursuivre des objectifs sociaux et environnementaux. Un intérêt financier. Une bonne performance ESG permet en effet d'accéder à des conditions de financement plus avantageuses, et cela peut s'en ressentir sur la valorisation boursière.

Il ne faut pas non plus oublier la manière dont raisonnent les investisseurs. Qui sont les grands investisseurs sur les marchés ? Les institutionnels. Or, en Europe, ceux-ci restent très contraints par des engagements ESG. Ils sont également investis sur du long terme, particulièrement les assureurs, et ne modifient pas brutalement les grandes orientations de leurs placements. De quoi assurer une certaine pérennité aux critères ESG.

Enfin, gardez à l'esprit que les marchés connaissent des cycles et que si un thème peut être délaissé un temps, il revient ensuite bien souvent sur le devant de la scène. Ainsi, selon le journal Le Revenu, en 2024, les investissements sur les ETF labellisés ESG ont baissé de 24 % par rapport à 2023. MAIS... Au dernier trimestre 2024, les fonds ESG dits article 8 ont enregistré leur plus forte collecte depuis 2021, avec des entrées nettes chiffrées à 52 milliards d'euros, selon Morningstar. L'ESG est donc loin d'être mort.

INTERVIEW

Mickaël

Afin que nos lecteurs puissent mieux vous connaître, quel est votre âge, votre profession, votre région d'origine et votre situation familiale ?

J'ai 43 ans, je vis en concubinage et j'ai un enfant. J'ai passé 10 ans à Shenzhen, en Chine, à travailler pour un groupe industriel. Je suis rentré il y a un an, avec ma famille, et je travaille maintenant pour un groupe français d'électroménager.

Quand et comment vous est venue l'idée d'investir en Bourse ?

J'ai commencé à m'y intéresser il y a un peu plus de 10 ans, à mon arrivée en Chine. Je travaillais au contrôle qualité chez un sous-traitant dans l'électroménager. Shenzhen est une ville très moderne, très dynamique. Les gens cherchent à s'enrichir rapidement et sont très intéressés par l'investissement, qui revient souvent dans les conversations. Ils investissent beaucoup sur les marchés, notamment asiatiques. Cela m'a donné envie de me lancer moi aussi.

A quel âge avez-vous réalisé votre premier investissement ? Pouvez-vous nous le raconter (chiffres bienvenus).

Un jour, mon patron chinois m'a expliqué comment il diversifiait ses placements en investissant à la fois sur les bourses chinoises, hong-kongaises et américaines. Je me suis dit que j'étais au cœur de l'économie mondiale, dans un lieu où se fabriquait toute la tech exportée dans le monde, mais que je n'en profitais pas pour autant pour investir sur les produits d'avenir dont les composants venaient de l'endroit- même où je me trouvais. J'ai eu envie de prendre part au mouvement, d'en profiter.

J'ai débuté avec un investissement de 5 000 €, montant de ma prime d'alors, placés sur Apple. C'était le moment où tout le monde parlait de ses chaînes de fabrication en Chine.

Ça résonnait complètement pour moi, qui voyait Shenzhen fonctionner à plein régime et les industries y affluer.

Combien de lignes ou de portefeuilles gérez-vous aujourd'hui ?

J'ai une trentaine de lignes, réparties entre plusieurs portefeuilles. J'ai une partie centrée sur la tech américaine, sur laquelle je me suis positionnée au fil des années, parfois au bon moment, parfois un peu tard à mon goût. J'ai toujours un peu de Apple, j'ai aussi Microsoft et Nvidia. A côté de ça, j'ai misé sur des industriels ou des géants asiatiques, comme Samsung et Alibaba. J'ai aussi pris 2 ETF, un sur les émergents et un plus spécifique sur l'Asie.

Ensuite, j'ai ce que j'appelle ma poche industrielle. J'ai 4 entreprises – aucune française – qui font partie de la chaîne d'approvisionnement des batteries ; j'ai 2 fabricants de semi-conducteurs, dont TSMC, et un ETF sur les terres rares.

Depuis mon retour en France, j'ai commencé à développer un portefeuille matières premières. J'ai pris des ETF sur l'or et l'argent, j'ai une position sur le cuivre et je suis en train de voir comment je pourrai me positionner sur le nickel et le lithium.

Quelles ont été vos plus grosses difficultés et comment les avez-vous surmontées ?

Investir sur la bourse chinoise, c'est toute une aventure ! Il y a 10 ans, il était parfois vraiment difficile de trouver de la documentation, notamment dans une autre langue que le mandarin. Encore aujourd'hui, il faut bien être conscient du manque de transparence des entreprises, mais aussi du fait que le gouvernement peut se lever un matin et condamner une entreprise ou un secteur dans son ensemble, en décidant d'une nouvelle orientation économique pour le pays, ou en entravant les entrepreneurs et le secteur privé.

A quelle fréquence est-ce que vous vous positionnez sur de nouvelles valeurs ?

Ça dépend des cycles industriels et des opportunités que je vais identifier. Jusqu'ici, mon investissement a été très lié à mon expérience professionnelle et à ma présence en Asie. J'y ai vu l'explosion des voitures électriques et l'accélération de la production de batteries à partir de 2019, ce qui m'a semblé être une tendance porteuse. Mon idée a été d'essayer de me positionner sur toute la chaîne de valeur, donc les producteurs de matières premières, les fabricants de composants, les acteurs spécialisés dans les batteries, et même les constructeurs automobiles. Mais pas forcément dans cet ordre-là !

Ma fréquence d'investissement a aussi été influencée par les cycles économiques chinois et les évolutions de son marché. Ces dernières années, le pays a souffert économiquement, la Bourse a connu de fortes baisses, mais aussi quelques belles phases de hausse. Le rythme et les cycles ne sont pas les mêmes que ce que l'on observe en Occident. Je suis donc de près les données industrielles chinoises, comme les PMI manufacturiers, les chiffres de production, je guette les signaux positifs qui vont avoir des répercussions ensuite sur les marchés.

Enfin, une chose que j'ai apprise à Shenzhen : il faut être patient et réactif à la fois. Je peux passer plusieurs mois sans prendre de position, mais ensuite tout va se précipiter et il faut être prêt à saisir 3 opportunités différentes dans la même semaine.

Quels sont vos critères de sélection de titres ? Ont-ils évolué avec le temps ?

Bien sûr, en une décennie, j'ai pas mal évolué. Au départ, j'étais surtout sensible aux « noms », aux marques que je voyais partout, dans les journaux ou en Chine. En termes financiers, je regardais des choses assez classiques, comme le PE ou l'évolution du chiffre d'affaires.

Mon expérience professionnelle m'a poussé à regarder de plus près des points que je considère comme stratégiques pour une entreprise, par exemple la solidité de sa chaîne d'approvisionnement, la diversification de ses marchés, ses relations avec ses sous-traitants. Des points sur lesquels je suis devenu encore plus attentif depuis la crise du covid, avec toutes les perturbations que cela a créé.

Il y a un point qui me semble très important : la capacité de l'entreprise à pouvoir répercuter ses hausses de coûts. J'ai vu beaucoup de sociétés disparaître à Shenzhen, justement parce qu'elles ne pouvaient pas se le permettre, et qu'elles étaient facilement remplaçables.

Je fais aussi attention à cette notion de place dans la chaîne de valeur, dans un écosystème, et de rapport avec les clients et les fournisseurs dans mes investissements sur les matières premières.

Quels types de valeurs privilégiez-vous et pourquoi ? (Actions françaises, CAC 40, ETF, small caps...)

Comme vous avez pu le voir avec mon portefeuille, j'ai plutôt des large caps américaines et asiatiques, à dominante tech et industrielle, plus des matières premières. J'investis sur les titres vifs ou via des ETF. Je ne sélectionne que des ETF ciblés, pas de produit généraliste. Je suis très peu exposé au marché européen et français et je n'ai pas forcément pour objectif de le devenir.

Avez-vous choisi de gérer en direct ou avez-vous choisi une gestion pilotée ou conseillée ? Et pourquoi ce choix ?

En direct. J'ai également des dispositifs d'épargne de type PEE et PER grâce à mon entreprise et je décide des fonds sur lesquels j'alloue les sommes.

Quels ont été vos niveaux maximum de gains et de pertes ?

J'ai gagné 280 % sur Nvidia, une position que j'ai vendue en 2021. A l'époque, l'entreprise m'intéressait pour son business dans les puces mais on n'était même pas encore dans le boom de l'IA.

En revanche, il faut avoir l'estomac bien accroché pour investir sur le marché chinois. En 2015-2016, il s'est complètement effondré, j'avais plusieurs valeurs chinoises, notamment dans le hardware, j'ai pris une claque, des -50 %, - 80 %. Ces dernières années, rebelotte, 2022, 2024 : il y a eu des moments très durs sur la bourse chinoise. Mais dans le même temps, elle est capable de reprendre 15 % en un mois. Il faut donc toujours avoir des liquidités disponibles pour ne jamais se retrouver contraint de vendre au mauvais moment.

A quelle fréquence revoyez-vous la composition de votre portefeuille ?

Je suis le cours de mes actions de manière hebdomadaire, ainsi que les grandes annonces de chiffres macros qui peuvent impacter les marchés. Je le fais de manière un peu plus approfondie une fois par mois, quand sortent les publications mensuelles. Mais je ne m'astreins pas à un exercice de « révision » en profondeur une fois par an, parce que l'investissement nécessite plus de réactivité que cela.

Quels types d'ordre placez-vous sur les marchés (au marché, à déclenchement, ordres de vente) et pourquoi ?

Sur les grandes valeurs, comme la tech américaine, je place des ordres à cours limité, notamment pour m'affranchir des questions de décalage horaire et de fermeture du marché. Sur des valeurs très volatiles ou risquées, je place des ordres stop, souvent à - 15 %. Je peux aussi placer des ordres d'achat à seuil de déclenchement, quand j'ai envie de me renforcer sur une valeur spécifique.

Je fais également des ordres fractionnés, notamment sur les ETF et ce qui touche aux matières premières.

Quel est le meilleur investissement que vous ayez réalisé ?

Je vous ai cité Nvidia, il y a aussi TSMC. J'ai investi à 90 \$ l'action, c'était clairement un plus haut historique, mais un fournisseur chinois m'avait dit « sans TSMC, la production mondiale s'arrête », donc je n'avais pas le sentiment de prendre trop de risque. Le cours est actuellement à plus de 170 \$. C'est un titre sur lequel je me suis à plusieurs reprises renforcé et qui n'est pas non plus un placement trop risqué, comme peuvent l'être certaines valeurs chinoises.

Quel échec vous a le plus appris ?

Ce n'est pas tant un échec qu'une nouvelle difficulté à laquelle je suis confronté : je me sens déconnecté des grandes tendances mondiales depuis que je suis rentré en France, je trouve plus difficile d'identifier les prochaines grandes évolutions. L'Europe est un petit marché comparé à l'Asie et les choses sont assez différentes là-bas. J'essaie donc d'entretenir les relations que j'ai toujours sur place et d'avoir des discussions régulières pour rester en prise avec ce qui s'y passe.

Est-ce que vous faites d'autres types d'investissement et est-ce que vos gains boursiers servent à les financer (ou inversement) ?

J'avais acheté un petit appartement à Grenoble, ma ville d'origine, pour y faire de l'investissement locatif, il y a 3 ans. Je pense aussi faire l'acquisition d'une résidence principale, maintenant que nous savons que nous sommes en France pour quelques années.

Quels conseils donneriez-vous à quelqu'un qui se lance dans l'investissement boursier ? Si vous deviez tout recommencer aujourd'hui, que feriez-vous ?

Il est important de pouvoir être réactif si l'on fait le choix de faire des placements risqués. Et de toujours bien mesurer le fait que l'on peut perdre son argent, donc ne pas se mettre dans une situation financière compliquée.

Quel est le principal trait de votre caractère ?

Actif. Je bouge beaucoup et j'aime que les choses bougent autour de moi.

Selon vous quel est votre principal défaut ?

Impatient.

Quel trait de caractère aimez-vous chez les autres ?

L'enthousiasme.

Votre devise/votre leitmotiv ?

Il faut savoir saisir les opportunités qui se présentent.

Une anecdote sur un placement ?

Ma compagne est chinoise, elle m'aide beaucoup dans l'analyse des entreprises locales et dans la lecture des rapports qu'elles peuvent produire.

Mentions légales

La présente revue et ses annexes ont été rédigées par OLI Investissements SA. Les informations délivrées aux lecteurs dans la revue et/ou ses annexes sont données à titre informatif uniquement. Ces informations ne sauraient en aucun cas constituer une offre, une incitation ou une recommandation en vue de la réalisation de transactions financières ; et ne peuvent être assimilées à un conseil ou une recommandation personnalisée en investissements financiers, à un conseil juridique ou de toute autre nature.

OLI Investissements SA met à disposition des informations générales qui ne tiennent pas compte des objectifs, de l'expérience, de la connaissance, de la situation financière et fiscale ou des besoins individuels d'un lecteur en particulier. Les informations délivrées sont volontairement adaptées à tous les lecteurs dans leur généralité et, partant, n'ont pas vocation à être appliquées sans un examen préalable et approfondi de la situation individuelle de chacun par un professionnel.

OLI Investissements SA met en œuvre ses meilleurs efforts pour fournir à ses lecteurs une information considérée fiable et de qualité, au plus proche de la réalité et de l'actualité. Néanmoins, OLI Investissements SA décline toute responsabilité quant à l'exactitude, la précision, l'exhaustivité ou le caractère actuel des informations délivrées aux lecteurs.

Le lecteur assume l'entière responsabilité et tous les risques liés à l'utilisation des informations délivrées dans la présente revue et ses annexes, sans qu'aucun recours contre OLI Investissements SA ne soit possible, y compris en cas de négligence.

Toute transaction financière ou utilisation des instruments financiers peut comporter un risque. Avant de prendre une décision d'investissement, OLI Investissements SA vous recommande de consulter un conseiller professionnel.

Il est possible que le choix individuel du lecteur d'effectuer des opérations d'investissement entraîne la perte de tout ou partie des fonds engagés. Cependant, aucune perte ne saurait être imputée à OLI Investissements SA.

En aucun cas OLI Investissements SA ne peut être tenue responsable au titre d'un investissement inopportun, d'éventuels pertes ou dommages directs ou indirects, incidents, manque à gagner ou pertes de profit ou d'une chance, pouvant être subis par un lecteur du fait de l'utilisation des informations délivrées dans la présente revue et ses annexes ; ou résultant d'erreurs, d'omissions ou de défaillances.

Master Class Bourse : Vers un patrimoine massif – Avril 2025

Société éditrice: OLI Investissements SA, société anonyme au capital de 125'000.00 CHF, dont le siège social se situe à c/o Drys Fiduciaire SA, Rue Haldimand 10, 1003 Lausanne, Suisse, inscrite dans le canton de Vaud et dont l'IDE est CHE-205.712.066, représentée par M. Bernard Robert Jahrman, en sa qualité d'Administrateur.

Directeur de publication: Tanguy Petetin

Responsable de la rédaction: Tanguy Leroy

Prix de vente: 497 €

Crédits photos: Natali Glado / Shutterstock.com